

Notes sur quelques Insectes du Sud-Algérien

par L. CHOPARD.

Sphingonotus Savignyi Sauss. (*Orth. Acrididae*). — Cette espèce était commune en juin 1934 aux environs de Ghardaïa dans les terrains avoisinant les cultures à l'ouest de la ville. Les mâles se livrent à une sorte de parade sexuelle pendant les heures les plus chaudes de la journée. Ils s'élèvent à une hauteur de 1 m. 50 à 2 mètres environ, puis après s'être soutenus quelques instants en l'air, ils se laissent tomber brusquement; aussitôt sur le sol, ils produisent une stridulation brève, mais assez vive, rappelant plutôt celle de certains Grillons que celle des Acridiens en général. Cette mimique semble bien en rapport avec l'activité sexuelle, car lorsque je suis passé pour la première fois à Ghardaïa, vers le 25 mai, les *Sphingonotus*, qui venaient seulement d'atteindre l'état adulte, ne se faisaient aucunement remarquer par leur stridulation; à mon retour d'El Goléa, une dizaine de jours plus tard, on entendait partout la sourde stridulation produite par l'insecte pendant le vol, puis le clair et rapide appel qu'il émet aussitôt en touchant le sol. Je pense qu'on peut en conclure qu'une quinzaine de jours après la dernière mue, les *Sphingonotus Savignyi* sont sexuellement mûrs et que les vols et la stridulation exécutés par les mâles peuvent être considérés comme un préliminaire de l'accouplement.

Ces faits peuvent d'ailleurs être rapprochés d'une sorte d'exhibition décrite par TOWNSEND chez le *Dissosteira carolina* L., Oedipodien commun aux Etats-Unis; l'auteur, un peu trop influencé par les conceptions darwiniennes, interprète ces faits dans le sens d'une sélection sexuelle et veut y voir une compétition à laquelle le choix des femelles ne serait pas indifférent (*Canad. Ent.*, XVI (1884), p. 167). Chez un autre Oedipodien du Sud-Algérien, l'*Helioscirtus capsitanus* Bonnet, VOSSELER (*Zool. Jahrb.*, XVI (1902), p. 366) a décrit également un vol spécial qui serait effectué indifféremment par les deux sexes et pendant lequel ces insectes produiraient une stridulation extrêmement bruyante. Sans accepter les conceptions de TOWNSEND, on peut certainement voir dans ces vols des Oedipodiens une manifestation de l'activité sexuelle.

Himatismus Perraudieri Mars. (*Col. Tenebrionidae*). — Ce petit Ténébrionide est très commun dans la région de Ghardaïa, en mai et juin; on le trouve surtout dans les maigres cultures qui entourent la ville, sur toutes sortes de plantes basses. Ces insectes volent très facilement

en plein soleil et courent avec rapidité sur les tiges et les feuilles des plantes sur lesquelles ils se posent. J'ai été frappé d'entendre sur ces feuilles une sorte de tambourinement que j'ai reconnu être produit par les *Himatismus* frappant très rapidement la plante avec l'extrémité de l'abdomen. Il m'a été impossible de vérifier si le bruit était produit par l'un des sexes seulement ou par les insectes des deux sexes indifféramment. De toutes façons, il s'agit là encore d'une manifestation d'excitation sexuelle tout à fait comparable à ce qui a été déjà signalé chez un petit Grillon, *Arachnocephalus Yersini* Sauss. et chez une Araignée, *Pardosa lugubris* Walck. (cf. L. CHOPARD, *Bull. Soc. zool. Fr.*, LIX (1934), p. 132). Il est assez curieux de voir des manifestations si voisines se présenter chez des animaux complètement différents tant au point de vue de la morphologie que des mœurs et de l'habitat.

Heteracantha depressa Brullé (*Col. Carabidae*). — Ce Carabe, toujours rare, a été trouvé une seule fois en nombre par H. DE LA PERRAUDIÈRE venant aux lumières dans la région de Bou-Saâda (cf. L. BEDEL, *Cat. raisonné Col. N. Afr.*, 1895, p. 123). Il est connu de la région du Hodna (Bou-Saâda, Aïn Baniou), de El Ayata, de Touggourt et de Ouargla. J'en ai capturé un exemplaire mâle à Tilrempt, entre Laghouat et Ghardaïa, le 5 juin 1934, à la lumière, dans la cour du caravansérail.

EXTRAIT

du Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord
Tome Vingt-Sixième, Avril 1935, p. 118 - 119
